

---

# Travaux de recherche

Christophe Heintz

---

## Table des matières

<b>1 Publications</b>	<b>1</b>
<b>2 Résumés de thèse</b>	<b>7</b>
<b>3 Travaux en cours</b>	<b>10</b>
<b>4 Liste des communications</b>	<b>11</b>
<b>5 Participation à la vie académique</b>	<b>14</b>

## 1 Publications

- **Direction d'un numéro de revues**

- [1] Heintz, C. (dir.). (2004). *Studies in Cognitive Anthropology of Science*, Thematic issue of the *Journal of Cognition & Culture*, Vol.4 : issue 3-4, September 2004 (381 pages).

*Ce numéro thématique rassemble des travaux en STS (études des sciences et des techniques) qui utilisent les concepts ou les théories de l'anthropologie cognitive. Le numéro inclut les articles d'auteurs phares dans l'étude cognitive des sciences, tel que R. Tweney, N. Nercessian et D. Gooding, et en anthropologie cognitive, tel que Ed Hutchins. En additionnant les citations des articles telles qu'indiquées par Google Scholar le 20 mars 2008, le numéro obtient 57 citations.*

• **Articles dans des revues avec comité de lecture**

- [11] Heintz, C. (2008, à paraître). Cultural epidemiology and cognitive history. *Historical Reflections/Reflexions Historiques*.

*Cet article est une contribution à la méthodologie de l'historiographie. Il présente l'épidémiologie culturelle comme un cadre théorique adaptée à l'histoire cognitive culturelle. Après avoir passé en revue les raisons de faire de l'histoire cognitive et les travaux appartenant à ce domaine de recherche, je montre comment l'épidémiologie culturelle peut rendre compte des facteurs psychologiques et écologiques des changements culturels, via la notion d'attracteur culturel. Je conclus que l'histoire cognitive culturelle consiste en grande partie dans l'étude des causes des déplacements des attracteurs culturels.*

- [3] Heintz, C. (2007). Institutions as mechanisms of cultural evolution. *Biological Theory*, 2 (3), 244—250.

*Bien que l'étude des institutions soit centrale en sciences sociales, les études sur l'évolution culturelle leur ont accordé peu d'attention. Cet article montre comment l'étude des institutions, telle qu'elles ont été caractérisées par D. Sperber, peut se faire dans le cadres des théories évolutionnistes de la culture et contribuer à leur développement.*

- [4] Heintz, C. (2006). Web search engines and distributed assessment systems. *Pragmatics & Cognition*, 14 (2), 387—409.

*Cette article analyse l'impact des moteurs de recherches sur nos pratiques épistémiques. Je décris les processus d'évaluation de la qualité des documents du Web comme étant distribués parmi les utilisateurs du Web et les moteurs de recherche : le système d'évaluation qui en résulte permet l'allocation efficace des ressources cognitives des utilisateurs des moteurs de recherche. Je montre par la suite que de tels systèmes d'évaluation sont réalisés dans de nombreuses institutions.*

- [5] Heintz, C. (2005). Psychologism and the cognitive foundations of mathematics. *Philosophia Scientiae*, 9 (2), 41—61.

*Les mathématiques sont à la fois un produit cognitif et un phénomène socio-historique. J'en déduis que l'étude naturalisée de la pratique et de l'histoire des mathématiques peut s'inscrire dans un historicisme cognitif. Il y a bien des compétences psychologiques qui sous-tendent la pensée mathématique, mais prendre en considération le rôle de ces compétences dans l'histoire des mathématiques ne doit pas occulter le rôle des facteurs socio-historiques. Je tente donc de spécifier comment prendre en compte les fondements cognitifs de la pensée mathématique tout en évitant certaines conséquences d'un psychologisme solipsiste.*

- [6] Heintz, C. (2005, December). The ecological rationality of strategic cognition. *Behavioral and Brain Sciences*, 28, 825—826.

*Suite à une recherche d'économie expérimentale à travers plusieurs cultures, Henrich et al. spéculent sur les variations de l'utilité associée aux comportements altruistes. Je suggère que les résultats des expériences peuvent être interprétés dans un cadre différent de celui du choix rationnel : les variations peuvent être le résultat de différentes heuristiques sociales, déterminées par la culture et les institutions, tels que les systèmes de réputation.*

- [7] Heintz, C. (2004, September). Introduction : Why there should be a cognitive anthropology of science. *Journal of Cognition & Culture*, 4 (3-4), 391—408.

*Cette introduction au numéro thématique *Studies in Cognitive Anthropology of Science*, présente les outils théoriques et méthodologiques que l'anthropologie cognitive peut apporter à l'étude de la science : je montre le pouvoir explicatif de ces outils et les questions auxquelles ils peuvent apporter un élément de réponse. Je présente ensuite les contributions au volume.*

- [8] Heintz, C. (2003, December). On Sousa's epidemiological approach. *Journal of Cognition & Culture*, 3 (4), 322—328.

*A partir d'une critique de l'article de Paolo Sousa 'The Fall of Kinship : Towards an Epidemiological Explanation', je précise certains aspects de l'approche épidémiologique appliquée à l'histoire des sciences humaines.*

• **Chapitres de livres**

- [9] Claidière N., C. Heintz (à paraître en 2009) ‘Types de Darwinismes en sciences sociales’ In Guillaume Lecointre, Philippe Huneman, Edouard Machery, Marc Silberstein, François Athane *Darwin et sa postérité*. Editions Syllepse

*Nous présentons les travaux en sciences sociales des dernières cinquante années qui se sont inspirés des études Darwiniennes sur l'évolution. Nous distinguons différents types de Darwinisme en sciences sociales selon l'utilisation des notions Darwiniennes : le Darwinisme biologique est utilisé pour rendre compte des comportements humains et le Darwinisme universel est utilisé pour rendre compte de l'évolution culturelle. Nous concluons sur une description de ce qui nous semble la meilleure exploitation du Darwinisme en sciences sociales – l'épidémiologie culturelle.*

- [10] Heintz C. (in press). ‘Les fondements sociaux et psychiques de la cognition distribuée’ In L. Kaufmann & F. Clément (dir.) *La sociologie cognitive*. Paris : MSH, collection cogniprisme.

*Le livre présente la sociologie cognitive comme un domaine de recherche en expansion. Il comprend les chapitres de Boudon, Bronner, Cicourel, Conein, Elster, Friedman, Lahire, Neveu, Pharo. Mon chapitre consiste à présenter la théorie de la cognition distribuée, dans quelle mesure elle peut contribuer à expliquer les phénomènes sociaux, et quels sont ses possibles développements en tant que théorie sociologique.*

- [11] Heintz, C. (in press). Cultural epidemiology and cognitive history. In Luther H. Martin and Jesper Sorensen (dir.), *Past Minds : Studies in Cognitive Historiography*. London : Equinox Press.

*Cet article est une contribution à la méthodologie de l'historiographie. Il présente l'épidémiologie culturelle comme un cadre théorique adaptée à l'histoire cognitive culturelle. Après avoir passé en revue les raisons de faire de l'histoire cognitive et les travaux appartenant à ce domaine de recherche, je montre comment l'épidémiologie culturelle peut rendre compte des facteurs psychologiques et écologiques des changements culturels, via la notion d'attracteur culturel. Je conclus que l'histoire cognitive culturelle consiste en grande partie dans l'étude des causes des déplacements des attracteurs culturels.*

- [12] Heintz, C. (in press). Ethnographic cognition and 'Writing Culture'. In K. Kumoll & O. Zenker (dir.), *Beyond Writing Culture*. Oxford, UK : Berghahn, 212—246.

*Ce chapitre revient sur Writing Culture, l'œuvre qui est considérée comme à l'origine du mouvement postmoderne en anthropologie culturelle. Je redécis les objectifs et les idées épistémologiques de Writing Culture, et montre que le projet n'abandonne pas l'idée d'élaborer une anthropologie sociale qui parvienne à mieux décrire les phénomènes culturels. Par ailleurs, pour les auteurs de Writing Culture, l'anthropologie réflexive passe par une étude empirique et descriptive de la pratique ethnographique. C'est dans cette perspective que je montre l'apport que peut faire l'anthropologie cognitive de l'anthropologie, à partir de laquelle je réévalue les processus rhétoriques décrits dans Writing Culture.*

- [13] Heintz, C. (2002). Can mathematical concepts allow cultural analysis : An illustration. In J. Goggin & J. Loontjes (dir.), *Travelling concept 2 : Frame, meaning and metaphor*. Amsterdam : ASCA Press.

*Cet article est une étude historique de l'arrivée du concept d'infinitésimal en France à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Je montre comment le débat autour du calcul infinitésimal à l'Académie Royale amène certains mathématiciens à développer une conception réaliste du concept d'infinitésimal.*

*Note : dans ma thèse, je poursuis cette étude historique, et montre que la conception réaliste est cependant surpassée par une conception procédurale des infinitésimaux. Je rend compte du succès de la conception procédurale en terme de facteurs psychologiques sous-jacents, liés à l'existence de capacité arithmétiques 'innées'.*

#### • Articles dans des proceedings

- [14] Heintz, C. (2005, août). What do we get when dipping a brain into science? In *Proceedings of cogsci05* (pp. 917—922).

*Cet article traite des processus psychologiques qui soutiennent le changement conceptuel en science. Je distingue les théories de Susan Carey et de Scott Atran. Je défends la vision de Scott Atran comme étant mieux ancrée dans les théories de la psychologie évolutionniste, tout en montrant que l'essentiel du débat a pour origine la différence de caractérisations des modules de l'esprit. Finalement, je suggère que les processus de méta-représentation des outputs des modules ayant une base 'innée' ont un rôle significatif dans le changement conceptuel en science.*

- [15] Heintz, C., & Origgi, G. (2004, February). Rethinking interdisciplinarity : Emergent issues. In *Rethinking interdisciplinarity*. Conférence en ligne sur *Interdisciplines* : <http://www.interdisciplines.org>

*Nous faisons un compte rendu des points abordés dans la conférence Web "Rethinking Interdisciplinarity", que nous avons organisée et qui comprend la publication de 8 articles par des auteurs phares en philosophie et sociologie des sciences (Nowotny, Hacking) ou faisant des recherches interdisciplinaires (Sperber, Jacob).*

- [16] Heintz, C. (2003, June). Cognition and rationality : Prolegomenon to socio-cognitive studies of science. In *Proceedings of the conference on social norms and cognitive processes of the SACO*. Poitiers, France.

*Je présente une réflexion sur la notion de rationalité dans une perspective d'histoire cognitive des sciences. Je distingue les normes de la pensée scientifique, historiquement constituées, et les propriétés psychologiques universelles qui contraignent le contenu de ces normes. Une importante question de la sociologie cognitive des sciences consiste à comprendre la relation entre ces deux références du mot rationalité : le social normatif et le psychologique.*

## 2 Résumés de thèse

**Résumé court :** Mon travail de thèse présente l'épidémiologie des représentations scientifiques comme une approche en histoire des sciences qui permet d'intégrer les résultats de la psychologie cognitive et de la sociologie des sciences.

L'approche épidémiologique amène à s'interroger sur les causes de la production et de la distribution des représentations scientifiques. Parmi ces causes, je tente de spécifier le rôle de la rationalité naturelle, c'est-à-dire telle qu'elle est décrite par les psychologues, en m'inspirant plus particulièrement des travaux de psychologie évolutionnaire. Je développe ainsi un historicisme cognitif : les connaissances et pratiques scientifiques sont le produit de l'histoire, mais les propriétés psychologiques figurent parmi les nombreux facteurs (sociaux, écologiques, ...) qui déterminent l'évolution de la science.

Une étude de cas montre, en guise d'illustration, le rôle que nos capacités d'arithmétique naïve peuvent avoir eu dans l'histoire du calcul infinitésimal. Par ailleurs, la capacité de méta-représenter nos propres représentations est au centre de la cognition scientifique : elle permet au scientifique de prendre en compte le savoir culturel qui lui a été transmis, en particulier les connaissances scientifiques, pour penser à la signification de ses propres représentations intuitives. Les capacités de méta-représentations forment la base psychologique d'une profonde dépendance culturelle des processus de formation de croyances scientifiques.

J'analyse finalement les représentations mentales qui permettent la constitution et la mise en fonction des institutions scientifiques. Les représentations en question attribuent une fonction cognitive à des éléments, humains ou non, régulent ainsi la distribution de la cognition scientifique de manière systématique et permettent la formation d'institutions qui sont elles-mêmes des entités cognitives productives de

connaissances scientifiques. L'histoire de la démonstration du théorème des quatre couleurs est analysée pour illustrer ces affirmations.

**Résumé long :** Cette thèse préconise d'utiliser des outils théoriques de l'anthropologie cognitive pour l'étude scientifique de la science. Ces outils sont l'épidémiologie des représentations, développée par Dan Sperber, et l'étude de la cognition distribuée, telle qu'elle a été développée par Ed Hutchins. Ces deux théories, qui sont par ailleurs étroitement liées, ont pour apport essentiel de permettre d'intégrer les études cognitives et sociales de la science. Deux études d'histoire des mathématiques illustrent le potentiel explicatif de ces théories : le développement du calcul infinitésimal en France au début du 18<sup>e</sup> siècle et l'avènement des ordinateurs dans la pratique des mathématiques, marqué par la preuve du théorème des quatre couleurs.

Les études cognitives de la science commencent depuis peu à prendre au sérieux le caractère social de la production scientifique. Je m'inscris dans les développements récents de ces travaux, tout en soulignant l'apport distinct d'une anthropologie cognitive de la science : considérer la science comme un phénomène culturel, qui par là même implique des processus mentaux, et peut donc bénéficier d'une approche cognitive.

La première partie de la thèse fait un recensement des principes méthodologiques, théoriques et philosophiques qui permettent et trop souvent entravent l'étude intégrée des phénomènes mentaux et sociaux de la production scientifique. C'est finalement les travaux du *Programme Fort* qui, tout en montrant la nature sociale de la science, se révèle le plus à même d'incorporer des analyses cognitives basées sur des résultats de la psychologie cognitive et évolutionniste.

La deuxième partie s'attache aux bases psychologiques de la rationalité scientifique, que les sociologues des sciences ont décrite comme changeante et relative au contexte social. Des théories récentes de la psychologie cognitive montrent que l'esprit humain est richement doté de capacités cognitives universelles fortement déterminées par les contraintes génétiques sur le développement du cerveau. Comment réconcilier l'universalisme de ces capacités psychologiques, qui constituent ensemble la rationalité humaine, et l'observation de la variabilité des normes de rationalité scientifique? Considérer ces deux rationalités comme distinctes, c'est reconnaître que la nature de l'appareil cognitif humain joue un rôle fondamental dans la formation des croyances scientifiques, mais sous-détermine le contenu de ces croyances. J'analyse, dans ma thèse, les mécanismes mentaux qui permettent aux scientifiques d'inscrire leurs réflexions dans un contexte culturel (par le biais de cadres interprétatifs), tout en exploitant les capacités d'inférences de l'appareil cognitif humain. Ces mécanismes sont présentés comme des mo-

ments essentiels dans les chaînes de relations causales de la production des représentations scientifiques. Ils sont situés à l'intérieur de ces chaînes qui comprennent des actes de communication, de perception, et d'expérimentation, et mettent en jeu - et c'est le thème de la partie suivante - de multiples acteurs et artefacts.

La cognition scientifique est distribuée de manière systématique entre des scientifiques spécialisés et des artefacts ; elle est organisée dans les systèmes de cognition distribuée que forment les institutions scientifiques. La troisième partie de la thèse analyse les pratiques scientifiques comme ayant une fonction cognitive au sein de systèmes de cognition distribuée. Comprendre l'évolution de ces pratiques, c'est alors comprendre pourquoi et comment les systèmes de cognition distribuée changent ou perdurent. Je souligne le rôle de certaines représentations qui régulent le fonctionnement des institutions scientifiques en attribuant des fonctions cognitives à certains éléments, qu'ils soient humains ou non. Ces 'représentations régulatrices' sont en fait des croyances sur les moyens de production de la connaissance scientifique : l'organisation des institutions scientifiques évolue lorsqu'un scientifique se propose d'utiliser les représentations produites par un élément cognitif qu'il juge suffisamment fiable. Une étude épidémiologique sur la distribution des représentations de fiabilité cognitive contribue à expliquer l'évolution des institutions scientifiques, et par ce biais, l'évolution des pratiques et de la connaissance scientifiques.

Il y a donc différents mécanismes qui distribuent les représentations scientifiques, pour générer le phénomène culturel qu'est l'évolution de la science. Je m'attache dans cette thèse à décrire certains mécanismes mentaux dans la formation de croyance des scientifiques et certains mécanismes sociaux dans la formation des institutions scientifiques. Mais il se révèle que ces mécanismes s'inscrivent toujours à l'intérieur de chaînes causales qui incluent processus mentaux et interactions sociales. Des études intégrant les aspects cognitifs et sociaux sont donc nécessaires ; je tente de contribuer à leur développement en articulant théories de sociologie des sciences et théories de psychologie cognitive dans le but de mieux appréhender l'histoire des sciences.

PLAN :

Première partie : Objectifs et moyens en vue de l'intégration des études cognitives et sociales de la science

1. Introduction
2. Les recherches intégrées en science de la science
3. Intégrer le Programme Fort en sociologie des sciences

Deuxième partie : Psychologie et historicité de la science

4. Rationalité et pensée scientifique
5. Théories nativistes pour la science de la science
6. Épidémiologie des représentations scientifiques
7. Cognition mathématique et histoire :  
étude épidémiologique de la notion d'infinitésimal

Troisième partie : L'organisation culturelle de la cognition scientifique

8. Les systèmes de cognition distribuée en science
9. L'organisation sociale de la cognition
10. L'évolution des systèmes de cognition distribuée
11. Distribuer la cognition mathématique :  
le cas du théorème des quatre couleurs

Quatrième partie : En quête d'un modèle causal et intégré pour la science de la science

12. Comment remettre à jour l'épistémologie évolutionniste ?  
Les mécanismes cognitifs et sociaux de la production de connaissances scientifiques

### 3 Travaux en cours

#### • Direction d'un numéro de revues

- [17] Heintz C., N. Pouscoulous, D. Taraborelli (dir.) (2009, en préparation). *Folk Epistemology*, Thematic issue : *Review of & Philosophy* – Springer.

*Nous sommes capables d'évaluer la vérité d'une affirmation, la validité d'une inférence et la fiabilité d'une représentation. Ce numéro thématique porte sur les processus cognitifs menant à de telles évaluations épistémiques. Il inclura des articles portant sur les aspects transculturelles des croyances épistémologiques (M. Bloch), sur les résultats de la psychologie cognitive concernant la formation de la confiance (F. Clément), ainsi que des articles de philosophie cognitive sur la fonction et l'évolution des capacités à faire des évaluations épistémiques. Le numéro devrait paraître durant le dernier trimestre de l'année 2009.*

#### • Articles

- [18] Heintz C. ‘Trusting : A case study on institutions that make us smart’

*L’acquisition de connaissances par le biais d’autrui est un sujet central de l’épistémologie sociale. J’analyse dans cet article les bases institutionnelles déterminant l’attribution de confiance : elle se fait en fonction de la réputation de la personne à qui l’on se propose de faire confiance et est donc dépendante des systèmes de réputation. J’analyse les propriétés épistémiques du système social déterminant l’attribution de confiance et compare les résultats de mon analyse avec les théories de l’épistémologie sociale qui restent centrées sur les choix individuels plutôt que sur les propriétés émergentes des système social de réputation. L’article est écrit (12 pages), mais pas encore soumis. Il a été présenté à plusieurs occasions, dont ‘the annual philosophy of science conference in Dubrovnik’.*

- [19] Taraborelli D., A. Eraña, C. Heintz ‘Drilling down to modules’

*L’article montre l’importance de fournir des critères empiriques pour l’individuation des modules de l’esprit. Ma partie concerne les critères évolutionnaires d’individuation. L’article, de 15 pages, est en cours de révision*

- [20] Heintz C., J. Witteveen, D. Vecchi, W. Callebaut ‘Evolutionary-developmental thinking for the study of cultural evolution’

*L’article consiste en une analyse des principes d’évolution spécifiés par l’approche ‘Evo-dévo’ en biologie évolutionniste et leur applicabilité pour l’étude de l’évolution culturelle. La pertinences de concepts tels que ‘evolvabilité’, ‘modularité’ ‘plasticité’ peuvent-ils devenir des outils d’analyse pour l’étude de l’évolution culturelle ?*

## 4 Liste des communications

\* : Signale les communications où j’ai été invité

- 2009** – \* ‘How to combine two types of Darwinism’ Charles University, Prague, 20 avril 2009.  
– \* ‘How to account of cultural variations in pro-social behaviour’, Research Seminar of the CRESS, University of Surrey, Londre, 2 avril 2009.

- \* ‘Mathematical cognition and the philosophy of mathematics’ Cognition and the Philosophy of Science : Workshop Instituto de Investigaciones Filosóficas de la UNAM, 11–12 mars 2009.
  - \* ‘The eco-evo-devo approach to human behaviour’ Seminaire de l’Instituto de Investigaciones Filosóficas de la UNAM ; 10 mars 2009.
  - \* ‘Préférences sociales ou heuristiques sociales?’ Séminaire de recherche de l’université de Lyon III ; 5 mars 2009.
  - \* ‘A Case of Content-based Transmission Bias in the History of Mathematics’ Research seminar at the Central European University, Budapest, 20 février 2009.
- 2008**
- \* ‘A cognitive history of calculus : how infinitesimals went to the limit’ présenté au Theoretical Philosophy Forum of the Institute of Philosophy, Eötvös University, Budapest, 17 mars 2008.
  - \* ‘Cultural evolution and cognition : an illustrative study’ présenté au MEi :CogSci seminar series. Université de Vienne, Autriche, 22 janvier 2008.
  - ‘How the number sense influenced the history of mathematics’, XXIX International Congress of Psychology, Berlin, Germany, 21–26 juillet 2008.
  - ‘Environment and development in cultural evolution’, Poster présenté à l’école d’été de l’UQÀM, Cognitive science Institute : ‘Social cognition’, Montreal, Juillet 2008.
  - \* ‘Distributing mathematical cognition’, Workshop ‘Cultures and styles of scientific scientific practices’ organisé par Karine Chemla et Evelyn Fox Keller, Les Treilles, 17–20 juin, 2008.
  - ‘Homo sociologicus in the economist’s lab : what experimental economics can’t see’, 10e Jounées d’Economie Experimentale, Dijon, 15–16 mai, 2008.
  - \* ‘A cognitive history of calculus : how infinitesimals went to the limit’, Theoretical Philosophy Forum of the Institute of Philosophy, Eötvös University, Budapest, 17 mars 2008.
- 2007**
- \* ‘Distribuer la cognition mathématique’ présenté au séminaire général de philosophie des sciences de l’IHPST, Paris, 22, novembre, 2007.
  - ‘Search Engines and distributed assessment systems’ présenté à Kazimierz Naturalized Epistemology Workshop (KNEW07), 1-5 septembre 2007.
  - ‘Distributed cognition and cultural epidemiology’ présenté à la summer school ‘Culture and Cognition’ of the CEU, Budapest, 4-12 juillet, 2007.
  - \* ‘How to Update Campbell’s Evolutionary Epistemology’ présenté à l’international symposium Past Minds : Evolution, Cognition, and History, Queen’s University Belfast Institute of Cognition and Culture, 25–26 mai 2007.

- 2006** – ‘The Cognitive Genesis of Writing Cultures’ présenté au workshop Beyond Writing Cultures, the Max Planck Institute for Social Anthropology, 28-29 septembre 2006.
- 2005** – ‘The innate mind and the historicity of science’ présenté à the European Congress of Psychology, Granada, 3-8 juillet, 2005.
- ‘What do we get when dipping a brain into science? Properties of the scientific mind’ présenté à l’Annual meeting of the Cognitive Science Association - Stresa 21-23 July 2005.
  - ‘Why Integrating the Strong Programme’, présenté à la first conference in Philosophy of the Social Science at LSE, 10-11 juin 2005.
- 2004** – ‘Optimising trust for knowledge production’, présenté au workshop on Trust, organized, LAMETA laboratory, Université de Montpellier 1, département of Economics, Montpellier, novembre 2004.
- ‘The transdisciplinary semantics of key words’, présenté au workshop of the Max Planck Society and the Herman von Helmholtz-Zentrum für Kulturtechnik : ‘Languages of Science’, Humbolt Universität von Berlin, 14-15 mai 2004.
  - ‘Modéliser l’émergence de l’autorité dans un environnement avec système de réputation’, présenté à l’Ecole CNRS ‘Dynamique des systèmes complexes et applications aux SHS’, Agay Roches Rouges (France), 8 - 17 mars 2004.
- 2003** – ‘Distributing Mathematical Cognition : What it Means to Trust Computers’ présenté à the International History and Philosophy of Mathematics Meeting, Seville, Spain, septembre 2003.
- ‘The Cognitive Foundations of Participant Observation’ (together with Monica Heintz) présenté à la Decennial Conference of the ASA (Association of Social Anthropologists of Great Britain and the Commonwealth), Manchester, juillet 2003.
  - ‘Squeezing the World into the Mind : Semantics without Intentionality’ (avec C. van Geen, N. Pouscoulous and D. Taraborelli) présenté au ‘workshop’ sur Jackendoff, Institut Nicod, Paris, March 2003.
- 2002** – ‘Cognitive Anthropology of Mathematics : a research program’ présenté à Cognivence Séminaire d’étudiants en Sciences Cognitives. Paris, Décembre 2002.
- ‘On the Origin of the Idea of Causality : A Critical Analysis of Michotte’s Theory’ présenté au Lund’s workshop on causality, Lund, Sweden, September 2002.
  - ‘Is there a naïve astronomy ?’ (avec M.C. Lorme and N. Pouscoulous) présenté à the Summer Course on Ontology, Certosa di Pontignano, Siena, Italy, August 2002.
- 2001** – ‘Managers are our most important resource’- (avec M. Heintz) présenté à l’East Forum conference on ‘Human Resource Management in Transformation’, Chemnitz, March 2001.

- ‘Can mathematical concepts allow cultural analysis’ présenté au Workshop Travelling Concept, University of Amsterdam (UVA), Amsterdam.

## 5 Participation à la vie académique

Je suis depuis 2004 éditeur exécutif de la *European Review of Philosophy*, une revue internationale publiée par CSLI Publications à Stanford et distribué par University of Chicago Press. J’ai travaillé en particulier à la mise en place du projet éditorial de la nouvelle série de la revue, renommée (*Review of Philosophy and Psychology*), à la constitution du comité scientifique et aux négociations avec une nouvelle maison d’édition *Springer*, qui publiera les nouveaux numéros dès octobre 2009.

De 2002 à 2006, j’ai été co-éditeur (avec Dario Taraborelli) des archives électroniques de l’Institut ([jeannicod.ccsd.cnrs.fr](http://jeannicod.ccsd.cnrs.fr)), une initiative qui a fait de l’institut Jean Nicod le premier centre de recherche français en sciences sociales à rendre disponible en ligne une grande partie de sa production scientifique.

J’ai organisé ou co-organisé trois rencontres scientifiques, dont une web-conference sur le site [www.interdisciplines.org](http://www.interdisciplines.org). L’organisation d’une première session de conférence a donné lieu à l’édition d’un numéro thématique de la revue *Cognition and Culture*, et la deuxième session que j’organise aura lieu en Mai 2008 à Dijon.

J’ai participé à la rédaction de deux projets promus par l’Institut du Jean Nicod et soumis à des appels d’offres du CNRS. J’ai co-écrit, avec Nancy Nersessian (Georgia Institute of Technology), un projet NSF (Etats-Unis) qui a obtenu un financement pour les années 2010–2012.

J’ai initié et organisé deux groupes de lectures. Le premier, au Max Planck Institute for Social Anthropology, était destiné à étudier de manière critique les présupposés des théories sociales sur la psychologie des acteurs. Les participants se sont réjouis de s’ouvrir par ce biais aux théories de la psychologie pertinentes pour leurs travaux. Le deuxième groupe de lecture se rencontre à Vienne et se concentre sur les théories de l’évolution culturelle.